

CHAPITRE PROVINCIAL DE LA PROVINCE DES ÉTATS-UNIS

Transitions : l'appel de Dieu à la transformation

Cinquante six délégués élus se sont réunis en juin dernier à la Maison de retraites Loyola, à Morristown, New Jersey, pour le quatrième Chapitre de la Province des États-Unis. Le Père Michael Crosby OFM.Cap. était le modérateur.

A la lumière des appels du XXI^e Chapitre Général - 'partir en hâte avec Marie vers de nouvelles terres' - et de la situation actuelle de la Province, le thème de "Transitions : les Appels de Dieu à évoluer" a été retenu. En vue d'avancer vers de nouvelles terres et de vivre des étapes de conversion, le Chapitre s'est saisi du désir de rénovation personnelle et structurelle pour vivre notre vocation avec enthousiasme et pour répondre aux besoins des enfants et des jeunes d'aujourd'hui.

Le Frère Ben Consigli, le Provincial renommé, s'est adressé aux délégués rassemblés et a sollicité leurs réflexions et leurs réponses. Il a bien fait paraître la différence entre une lecture active des signes des temps et le déroulement d'événements observés passivement. Il a insisté sur la nécessité de connaître les données qui décrivent notre monde, notre Enlise et notre Congrégation, mais de ne pas confondre ces données avec la réalité. Tandis qu'un fait est vraiment réel, ce que nous faisons de ce fait externe est un choix intériorisé,



psychologique et spirituel. L'un des signes de notre temps, c'est le nombre important de jeunes adultes maristes qui désirent partager notre spiritualité et notre mission. Frère Ben a fait remarquer que le Père Champagnat a pris conscience des réalités de son temps : la pauvreté, les troubles politiques, le manque de possibilités éducatives, son manque de ressources ; mais Champagnat a choisi de s'attaquer aux besoins de son temps et de son pays en fondant une congrégation de Frères enseignants, malgré les limites imposées par les faits.

En trois carrefours différents, le Chapitre a traité de : Transition/Transformation – nos relations personnelles avec Dieu ; Transition/Transformation – la qualité de notre vie fraternelle et communautaire ; Transition/Transformation – notre Mission et nos œuvres. Le Chapitre a tenu une session pour élire un nouveau Conseil pour la Province. Les Frères Seán Sammon, Al Rivera, Dan O'Riordan, Patrick McNamara, Roy George, Ken Hogan et Stephen Schlitte ont été élus. Le Chapitre s'est terminé le jour de la Fête de la Nativité de St Jean Baptiste par un forum ouvert pour que tous les délégués puissent partager leurs idées et leurs réactions ; puis eut lieu la cérémonie d'installation du Provincial et du Conseil.

MARISTES À ALEP

Nous sommes payés par le sourire des enfants

26 juillet 2012

Ici à Alep, il a fait durant la journée plus de 40°. De loin, j'entends les tirs. Je suis dans ma chambre, en communauté. Les frères Georges Hakim et Bahjat Azrie, sont eux aussi en communauté. En fait, nous sommes rentrés ensemble vers 21h00 après une journée inoubliable pour les « Maristes Bleus ».

Si vous voyez nos photos, vous verrez des jeunes et des moins jeunes en T-shirt bleu. Vous vous rappelez comment les gens appelaient les premiers petits frères de Marie ? Eh bien, nous avons voulu mettre cette campagne de solidarité sous le thème du « Mariste Bleu » (<https://www.facebook.com/MaristesAlep>)

Alep, notre ville, deuxième ville du pays, capitale économique, grand centre de commerce et d'artisanat, est entrain de mourir. Elle est asphyxiée depuis plus d'une semaine. La guerre s'étend dans les quartiers. Les gens fuient, se réfugient, errent, s'installent dans la rue, dans les jardins publics, dans les écoles, partout. Les habitants reçoivent leurs parents, les maisons sont ouvertes... Le pain manque, l'électricité manque, l'essence manque, le lait manque, les médicaments manquent, seul le fantôme de la guerre ne manque pas. Il rôde, il est partout. Une odeur nauséabonde monte des rues ...

La ville est encerclée de tous côtés. On risque d'être enlevé et tué. Les gens

ont peur... Une peur qui déprime, qui paralyse, qui tue... Alors, la question s'est posée : que faisons-nous ? Fuir comme tant de familles l'ont fait ? Rester sur place paralysés ? Agir ? Que faire ?

En un premier temps, nous avons choisi de continuer toutes nos activités. Nous avons lancé des projets de colonies de vacances et des activités éducatives... Mais tout doucement, nous avons réalisé que le danger était énorme, et qu'il fallait arrêter. Ce fut la décision de mardi passé : « Arrêtons nos activités ».

Mais arrêter nos activités ne veut en rien dire arrêter notre mission ; c'est plutôt chercher ensemble, laïcs et frères, quelle réponse donner aux urgences. L'appel du dernier Chapitre

les enfants, vers les femmes et les hommes... Les jeunes ont répondu généreusement. Et c'est là que nous avons passé notre première journée.

Ils nous ont accueillis ; les enfants sont sortis des trous où ils étaient cachés. Une foule... une masse, Un ballon les a animés... Ils ont joué, dansé, chanté... Chacun d'eux est une histoire, une histoire sacrée qui se révélait à nous. Une petite qui partage sa douleur d'être orpheline... Un garçon qui offre dès le premier instant un crayon à un animateur, « Habaytak » lui lance-t-il, je t'ai aimé... Une fille se transformera tout doucement grâce à une main qui ne l'a pas lâchée... Elle ose retirer ses mains qui bouchaient ses oreilles. Elle joue à la corde, elle sourit... Le « cheikh » (Imam), vient nous remercier... Quelqu'un demande : « Vous

êtes chrétiens ? » Un vieux vient chez moi pour m'embrasser et me dire « Choukran ». Je ne le connais pas, je ne sais pas son nom, je ne sais pas pourquoi il m'a remercié, mais quand même le geste est posé, un pacte d'amour et de confiance est signé... Les dames écoutent les femmes. Quelle dignité ! On ne se plaint pas. On remercie « Allah ». Mais quel Évangile vivant sommes-nous en train de vivre !



Général nous pressait de sortir vers les personnes déplacées. Dans le quartier de Jabal el Saydeh, où nous travaillons depuis plus de 25 ans auprès des plus pauvres, nous avons trouvé des gens encore plus pauvres... Les déplacés !

Vers eux, nous avons couru, vers

Une question est souvent posée : « Vous allez partir, est ce que vous allez revenir ? » Et une confiance s'établit. Les enfants nous accompagnent à midi, quand nous les quittons. Ils chantent autour de nous comme pour nous dire : « Restez, nous vous aimons ! » Et à 17 heures quand nous

revenons, ils sont déjà là, et la fête reprend, la danse, le jeu, le sourire, le bonheur !!!

Mais les besoins pressent, les plus élémentaires. En ce mois de Ramadan, mois du jeûne pour nos frères musulmans, les besoins sont énormes : pédiatre, médecin, médicaments, lait, couches, serviettes hygiéniques, savon, détergents, matelas, habits, nourriture...

Les gens sont répartis dans deux écoles : 900 personnes entassées. Le flux ne cesse de grandir. Des familles (2000 personnes) sont installées dans le jardin public. Elles subissent la chaleur mais ne veulent pas être casées. Peut-être rêvent-elles de se réveiller le matin pour rentrer chez elles... et pourtant, ce rêve paraît aujourd'hui lointain, sans aucun espoir d'être réalisé prochainement, si un 'chez soi' existe encore...



Et ceux-là sont une goutte dans une mer de déplacés, de sans logis, de laissés de côté... Mais pour nous, ils s'appellent Zeinab, Moustapha, Ali, etc... Ils sont un visage, ils sont une histoire, ils sont un regard, ils sont un poème... Pour eux et à cause d'eux, nous risquons...

Oui, nous risquons nos vies. Certains jeunes n'ont pas l'aval de leurs parents. Certains bénévoles ont organisé foyer pour oser un geste ! Tous, nous savons le grand risque de travailler quand les armes ne se taisent pas.

Mais un seul sourire d'un enfant n'est-ce pas suffisant pour faire tomber toutes nos craintes ?

Fr. Georges Sabé



« Maristes Bleus » à Alep (Syrie) - 2 août

Depuis notre lettre du 26 juillet, la situation sur le terrain n'a guère évolué dans un sens ou dans l'autre ; les combats se poursuivent dans les mêmes quartiers périphériques d'Alep. Dans les autres quartiers de la ville, le son intermittent des bombes qui explosent au loin, le bruit des rafales sous nos fenêtres et le danger de kidnapping ou d'assassinat mettent les nerfs à bout. Entre la pénurie d'essence et la situation sécuritaire, les rues sont vides, les boulangeries n'ont plus de farine, les ordures ne sont pas ramassées, le courant et l'eau sont rationnés et chacun reste chez soi, sauf les déplacés qui ont quitté leurs logements souvent très modestes, abandonnant leurs maigres possessions, fuyant les zones de combat et errant dans les rues à la recherche d'un abri. Les jardins publics et les écoles sont leurs refuges. Les

autorités ont ouvert une trentaine d'écoles pour loger les déplacés mais en leur fournissant seulement le toit et laissant le reste pour des ONG.

Notre groupe, les « Maristes bleus », est maintenant composé d'une cinquantaine de personnes, surtout des jeunes. Nous avons pris en charge 3 écoles contiguës dans un quartier populaire d'Alep que les chrétiens Aleppins appellent "Djabal Al Sayde" (la colline de Notre Dame) et les musulmans « Cheikh Maksoud ». A peu près 900 personnes y sont entassées, surtout des familles avec 4 à 8 enfants

Frères récemment décédés

16/08/2012: Mariano Medina Rosique
Méditerranée
05/08/2012: James Patrick McCormick
New Zealand
04/08/2012: Abundio Valle Francés
Santa María de los Andes
31/07/2012: Marcos Teixeira
Brasil Centro-Sul
21/07/2012: Wang Ching Chen
Brasil Centro-Norte

19/07/2012: Gaétan Larochelle
Canada
14/07/2012: José Luis Álvarez González - Méditerranée
12/07/2012: Auguste Boit
L'Hermitage
05/07/2012: Joseph de Léonissa
Méditerranée
27/06/2012: Pedro Soltero Santana
México Occidental



FMSI s'apprête à porter secours à la population d'Alep

Depuis quelques jours déjà, la Fondation est en contact avec les Frères Maristes qui aident les gens en fuite de quartier en quartier. FMSI sera bientôt en mesure d'envoyer les premières aides économiques pour faire face à l'urgence.

Pour toute information et pour envoyer de l'aide, veuillez contacter : fmsi@fmsi-onlus.org

Les Frères Maristes travaillent avec

un Imam et un groupe de volontaires sur place, dans le quartier de Jabal El Sayde. Il y a au moins 2.000 déplacés qui, de peur d'être pris en otage, ont quitté leur maison et se sont réfugiés dans un parc public. 900 autres ont trouvé hébergement dans deux écoles publiques. Ce sont des familles pauvres et très nombreuses, dont quelques-unes avec 10 enfants. Les Frères Maristes s'occupent en particulier de presque 400 enfants qui sont parmi les déplacés, leur fournissant du soutien psychologique, des soins

médicaux et du lait.

Les Frères Maristes et leurs collaborateurs forment un groupe de 30 volontaires ; la solidarité est grande parmi les habitants du quartier, et le nombre de ceux qui viennent en aide aux déplacés ne cesse de grandir. Toutefois les articles de première nécessité, l'eau potable, les produits pour l'hygiène commencent à manquer, dans une situation qui devient de plus en plus dramatique de tout point de vue.



chacune, toutes musulmanes, syriennes certes mais d'ethnie différente : il y a des Arabes, des Turkmènes, des Kurdes et beaucoup de Kourbates (les Rom). Notre action se situe à plusieurs niveaux :

- D'abord assurer le logement : matelas, serviettes, eau potable.
- Puis la nourriture : Le Iftar (puisque nous sommes en plein Ramadan) pour les adultes et les 3 repas pour les jeunes, le lait pour les nourrissons...
- Ensuite l'hygiène : installations sanitaires, propreté des lieux, des toilettes.
- Puis la santé : nous avons ouvert une antenne médicale avec des jeunes médecins qui font un roulement pour soigner les malades et surtout leur fournir les médicaments gratuitement.
- Il ne faut pas oublier que ces personnes ont quitté leurs domiciles avec pour bagage les seuls habits qu'ils portaient sur eux. On essaye de leur fournir des vêtements surtout pour les bébés et les enfants.
- Enfin et surtout, nous nous occupons des enfants. Nous essayons de leur faire oublier la guerre et leur misère. 25 jeunes « Maristes bleus » se relaient ma-



tin et soir pour les faire jouer, les distraire et occuper le temps très long par des activités éducatives.

Tout ce que nous faisons ne vaudrait rien si notre équipe n'était pas animée par des valeurs communes : le respect

de l'autre, le traiter en frère et non en bénéficiaire d'aide, l'humilité, les relations simples qui rendent à l'autre sa dignité, l'accompagnement des enfants et l'abandon de toute forme de paternalisme.

En retour nous sommes payés par le sourire revenu sur le visage des enfants et par le regard fraternel des adultes. Nous sommes persuadés que les personnes disent de nous : « Regardez combien ils s'aiment et combien ils aiment » ; c'est pour nous le meilleur témoignage.



NOUVELLES MARISTES

N.° 222 - Année V - 17 août 2012

Directeur
F. Alberto Ricca

Réalisation
Luiz da Rosa

Rédaction - Administration
Piazzale Marcellino Champagnat, 2
C.P. 10250 - 00144 ROMA
Courriel : publica@fms.it
Siteo web: www.champagnat.org

Édition :
Institut des Frères Maristes - Maison Générale - Rome